

Ce le 28 avril 1885

Mary Debonay

Mon cher monsieur Lezillon. Je suis
tellement ahuri par le résultat final
du concours que je n'ai pas eu la force
de vous écrire. Ce serait à pouffer
de rire si cela n'était par en même
temps si profondément triste.

Le projet de Métriko, architecture pieds
nus, peu de chemise, un feutre et
substant à une chaise percée, un hi-
bou (neuf et original) un ancre, un
aigle et cinq ou six compas, qui
exigent un mémoire explicatif.

Un peintre fait la composition et
cinq ou six sculpteurs travailleront
à l'exécution. - C'est sublime!
Comme cela sent une ignorance abso-
lue d'une oeuvre d'art, dont la
première condition est d'être créée
d'un souffle et d'être une et indi-
visibles. - Voilà un monument politi-
sime.

Mais cher nous quand on parvient à
être Métriko on devient infailible.
Avec cela pour arbitre un prou-
dent Dupluchinier et plusieurs Comtes.

Mais il n'y a plus moyen
de lutter avec un parti formé
d'able et qui se moque du sens
commun. De l'art, de l'opinion
de tout. J'ai essayé de lutter.
mais je me retire de guerre
lasse.

Recevez mes compliments de con-
doléance.

Encore un mot, le monument
doit être construit en bronze la
ou personne jamais n'a rien
construit du tout - à Cracovie - Fi-
gurez vous la belle exécution.
Je ne conçois pas qu'un homme
comme le Comte Lenchorowski
puisse tromper dans une vilaine
affaire comme celle-ci -

Je pense à vous envoyer un
artiste, mais c'est si difficile
que je n'en viens pas à bout.

a - bien li2 -

Tout à vous

J. M. L.

Nous avons 20 degrés à l'ombre.
 le 28 avril. et pour l'in
 en mai nous aurons 2 ou
 degrés de plus.
 Je t'embrasse affectueusement.

Faint, illegible handwriting, possibly bleed-through from the reverse side of the page.